

# Combattante (French Edition)

Pages: 128

Publisher: Cherche Midi (March 21, 2019)

Format: pdf, epub

Language: French

---

**[ DOWNLOAD FULL EBOOK PDF ]**

---

Isabelle Guyomarch

Combattante

Éditeur : Vincent Pichon-Varin

Vous pouvez consulter notre catalogue général

et l'annonce de nos prochaines parutions sur notre site :

[www.cherche-midi.com](http://www.cherche-midi.com)

© le cherche midi, 2019

30, place d'Italie

75013 Paris

Mis en pages par Soft Office – Eybens (38)

ISBN 9782749161440

« Cette oeuvre est protégée par le droit d'auteur et strictement réservée à l'usage privé du client. Toute reproduction ou diffusion au profit de tiers, à titre gratuit ou onéreux, de tout ou partie de cette oeuvre, est strictement interdite et constitue une contrefaçon prévue par les articles L 335-2 et suivants du Code de la Propriété Intellectuelle. L'éditeur se réserve le droit de poursuivre toute atteinte à ses droits de propriété intellectuelle devant les juridictions civiles ou pénales. »

À mes filles, Cécile et Lisa  
Été 2013

Je me souviens de tout. La lumière, le vent doux, le ciel et ses mille couleurs. Comme la soirée était belle et la vie possible. Tout est inscrit en moi, à l'encre indélébile. Chaque seconde, chaque image.

Je suis avec l'homme que j'aime, nous fêtons notre anniversaire de mariage. Le soleil se couche sur la mer Égée. Dix ans que nous vivons ensemble, que notre histoire s'écrit comme une évidence. Une énergie unique nous porte, nous vivons sans nous retourner, sans nous inquiéter du lendemain. J'ai toujours vécu ainsi, profitant de chaque instant, regardant droit devant, ayant confiance en l'avenir. J'ai toujours vécu sans attendre.

Le regard de Bruno se perd à l'horizon. Il vient de perdre son père d'un cancer du pancréas. Je le soutiens comme je peux, je lui offre toute mon écoute et ma tendresse. Pour une fois, moi qui vais toujours vite, je veux prendre du temps pour nous, être là pour lui. Cet endroit où nous sommes venus souvent nous reconforte. Je suis heureuse. Nous mangeons, buvons, rions. Puis nous faisons l'amour. Quelques minutes passent, des minutes d'une sérénité inoubliable, puis Bruno me dit : « J'ai senti un truc, là. » Et il me touche le sein. « Là, tu as quelque chose. »

D'habitude, Bruno ne s'inquiète pas. Il est médecin, un néphrologue réputé. La vie avec lui m'a appris à relativiser les douleurs, à les ignorer même. À la maison, ses trois enfants, mes deux filles et moi, nous avons compris les règles. Il ne fallait pas se plaindre. S'il daignait nous soigner, c'est que, vraiment, on n'allait pas bien. On en riait toujours, quand on le voyait débouler avec des comprimés plein les mains, des doses de cheval. « Tiens ! Voilà le vétérinaire qui arrive ! » On avalait, on ne posait pas de questions, il fallait que ça aille mieux. Son métier importait, pas notre santé, mais celle des malades dont il s'occupait et qui, eux, souffraient de maladies graves.

Je pose ma main sur mon sein. Sous mes doigts, une boule, palpable. Comment ai-je fait pour ne pas la sentir avant ? D'où vient-elle, depuis combien de temps est-elle là, à grandir en silence, à mon insu ? Les questions se bousculent dans ma tête. Bruno me rassure, je veux le croire, lui pour qui rien n'est grave. Mais une intuition s'installe en moi. Comme si je savais déjà ce qu'il se passe. « Ne t'inquiète pas, me dit-il, ce n'est rien du tout, tu n'as aucun facteur de risque. »

Aussitôt rentrée à Rouen, je prends rendez-vous avec ma gynécologue. Elle m'ausculte, me calme, répète : « Ce n'est rien, je ne suis pas inquiète », et me prescrit une mammographie de contrôle. L'examen est douloureux. La technicienne s'y reprend à plusieurs fois sur ce sein-là, elle dit qu'elle ne voit rien, qu'il faut faire une échographie. Le médecin, après une échographie et une ponction, finit par conclure comme les autres : « Je vous envoie demain à la clinique Mathilde pour une biopsie. Mais il ne faut pas vous inquiéter. »

Trop tard. Plus on me dit de ne pas m'inquiéter, plus je m'inquiète. Bruno le sent et insiste pour m'accompagner, ce qu'il n'aurait jamais fait en temps normal. Le radiologue qui me fait la biopsie a l'air préoccupé. Dans son regard, ses gestes, les paroles qu'il chuchote, je sens son inquiétude. Il me demande ce que je fais dans la semaine, si j'ai prévu quelque chose. J'ai toujours quelque chose de prévu. Mais le 13 août, il faudra tout annuler pour le docteur R. mon futur chirurgien. Mon cœur s'emballe, mes jambes ne me tiennent plus, je sens comme un étau se resserrer autour de moi. J'ai compris ce qu'il se passe. Bruno me porte, l'infirmière, si gentille, s'approche et me glisse doucement à l'oreille : « Ça va aller, c'est deux ans d'une vie. » Deux ans.

Le matin du 13 août, je me lève tôt. Face au miroir, j'observe mon corps, ce corps si solide qui me porte depuis toujours, qui n'a jamais flanché, ce corps dont je n'ai jamais douté. Depuis mes 16 ans, et après deux grossesses, il n'a pas bougé. Cinquante kilos, aucun régime mais beaucoup de sport, du plaisir à courir, à danser, à me sentir vivante. C'est étrange comme je me suis toujours sentie bien dans ma peau et comme, à cet instant, tout tremble en moi, tout semble faillible. Ce sein qui, il y a vingt ans, allaitait mes filles. Ces cheveux longs qui sont mon héritage, mon cadeau, ma féminité. Et cette idée que je peux tout perdre.

J'enfile une robe rose, parsemée de cœurs blancs. C'est une belle robe drapée que je choisis de porter avec de hauts talons blancs, les cheveux détachés, la peau bronzée. Comme si la maladie ne pouvait pas m'atteindre. Comme si j'y pouvais quelque chose.

Dans le bureau du chirurgien, Bruno me tient la main. Le docteur R. ne me regarde pas. Je sais qu'il connaît la gravité du mal, les résultats de la biopsie sont sur son bureau. Mais il veut d'abord faire ma connaissance, savoir ce que je fais, à quoi ressemble ma vie. Je lui raconte mes filles, mon travail, mon énergie. Il me regarde dans les yeux. « Vous n'avez aucun facteur de risque et, pourtant, vous avez un carcinome canalaire infiltrant, grade 3. » Sur le coup, je ne comprends pas. Mais la main de Bruno, qui me serre de plus en plus fort, le trahit. Une vague d'une violence inouïe m'emporte et, pour la première fois depuis longtemps, je pleure. Ce sont des larmes de désespoir. Je n'ai pas peur de la mort, mais je ne veux pas mourir, pas maintenant, pas comme ça, il est bien trop tôt. Dans ce bureau froid de la clinique, à côté de mon mari et en face du chirurgien, j'ai cette atroce sensation que c'est la fin.

Le docteur R me demande de me déshabiller, il veut m'examiner. J'enlève ma robe, mon soutien-gorge et j'apparais face à lui perchée sur mes hauts talons, en string, avec mes grands cheveux et mon rimmel qui coule. Je ne sais pas ce qu'il se passe vraiment, mais le docteur, en voulant s'asseoir sur un petit tabouret à roulettes derrière lui, évalue mal la distance et tombe à la renverse. Il a dû se faire très mal. Un peu gêné, il se relève, ajuste sa blouse et s'approche de moi en tremblant. En d'autres circonstances, j'aurais trouvé flatteur qu'un homme chavire à trop me regarder. Mais aujourd'hui, quand je repense à cette scène plutôt cocasse, je ne peux pas m'empêcher de me dire que cet homme qui s'effondre, c'est un peu ma vie qui bascule. Il appelle Bruno : « Est-ce cela que vous avez senti il y a un mois ? » Ils tâtent tous les deux la tumeur...  
« Non ! »

Depuis notre retour de vacances, la tumeur a grossi. Il faut m'opérer en urgence, commencer une chimiothérapie. Dans la tête du chirurgien, comme dans celle de Bruno, les choses s'organisent, les échéances sont programmées. Dans la mienne, ça brûle. Je les regarde décider de ma vie, de mon temps. Ils ne comprennent rien, ils ignorent que je ne peux pas m'arrêter de vivre, tout abandonner d'un coup. J'ai une entreprise, 250 salariés qui m'attendent, je veux accompagner ma fille à Montréal pour sa rentrée universitaire, comme j'en ai l'habitude. Je veux que rien ne change, oublier la tumeur, calmer la révolte qui gronde en moi. Étouffer le cri avant qu'il ne sorte. Pourquoi moi ? Qu'ai-je fait pour mériter ça ? Et cette épreuve, comment la surmonter ? Est-elle même surmontable ? Pour la première fois, j'ai peur car je sais que je ne contrôle plus rien, que tout dépend de cet homme que je ne connais pas et qui va essayer de me sauver.

Le docteur R. m'autorise à partir au Canada et organise mon hospitalisation à mon retour. J'ai quarante-huit heures pour faire les examens, scanners, IRM, prises de sang. Le compte à rebours commence. Partout où je vais, on m'attend, je passe en premier. Je ne porte plus de talons, pas de rimmel, mes cheveux sont attachés. Tout va très vite et me dépasse, j'accepte de me laisser porter

par la vague. De toute façon, elle est plus forte que moi.

Le plus dur reste à faire : annoncer la nouvelle à mes proches. Ma mère est la première personne que j'appelle, la seule à qui je puisse parler. Elle s'effondre, je la console. Elle m'attend chez elle pour appeler mon père qui habite en Espagne. Ils sont séparés depuis longtemps. L'appel est bref, l'émotion vive. C'est inimaginable d'annoncer à ses parents qu'on va peut-être mourir. Puis je rentre à la maison. Ma fille Lisa est là, souriante, reposée, elle revient tout juste de vacances et prépare ses valises, impatiente de retrouver Montréal. Depuis deux ans, elle fait des études de commerce, elle a trouvé sa voie, je l'observe devenir une femme libre, indépendante, déterminée à réaliser ses rêves. L'accompagner à la fin du mois d'août est devenu une tradition, un moment très fort pour nous deux. Nous aimons follement cette ville, l'énergie qu'elle nous procure. Je m'approche d'elle. Je ne lui cache rien. Elle s'effondre. Lisa me ressemble, elle vit tout avec intensité. Mon cancer, elle veut le combattre avec moi. En une seconde, elle veut tout abandonner, ses études, Montréal. J'emploie le peu de force qu'il me reste à la convaincre du contraire. On fait un pacte. Elle passe son diplôme et moi, j'essaie de survivre. Je ne veux pas lui mentir, lui dire que tout ira bien, que je vais m'en sortir. Mais on se promet d'être fortes. Cécile, ma fille aînée, est à La Baule. Lisa est à mes côtés quand je lui parle. C'est très dur. Son monde, notre monde s'écroule. Je me rends compte que cette maladie dépasse ma seule personne, qu'elle fait aussi du mal à ceux que j'aime.

---

Une certaine idée de la liberté;

Ce livre est le témoignage d'une femme engagée qui se met à nu pour lever les tabous qui pèsent sur les femmes dans leur famille, leur sexualité et leur vie professionnelle lorsqu'elles sont touchées dans leur chair par la maladie.

En août 2013, Isabelle Guyomarch est la tête d'un groupe industriel cosmétique florissant de 250 salariés, dont 80 % de femmes. Elle est mère de deux grandes filles et vit depuis dix ans une passion avec son second mari.

Cancer du sein de stade 3 agressif : synonyme de chirurgie, chimiothérapie et radiothérapie. Le coup d'arrêt dans cette vie intense et cette carrière est brutal.

Alors qu'elle lutte pour sa survie, elle décide de créer une marque innovante de produits cosmétiques destinée aux femmes atteintes par le cancer.

Cinq ans après la fin des traitements, Isabelle Guyomarch est toujours en mission. L'auteure ne donne pas de leçon. Elle livre sa vie pour en éclairer d'autres et libérer la parole sur les tabous des cancers féminins. □

---

Journal D'Une Combattante : Naomi Klein - Book Depository - Buy Combattante by Isabelle Guyomarch (ISBN: 9782749161433) from Amazon's Book Store. Everyday low prices and free Start reading Combattante (French Edition) on your Kindle in under a minute. Don't have a Kindle? Get

your Kindle Les ReÅ’seaux action de la France combattante - Amazon.in - [BOOKS] UCT - Unité Combattante Trudaine (French Edition) by Sylvain Ricard, Rica. Book file PDF easily for everyone and every device. #combattante - Instagram Pictures - combattante popular pictures and videos. Et l'aventure continue avec l'équipe de France de boxe Thaïlandaise, pour les Elle sera présente à la prochaine édition d'AfrikFestiFood, en animant une conférence. Isabelle Guyomarch dancing, for @ozalyscosmetics and her book « Combattante » #combattante #dancer Revue Andre Malraux Review. vol. 33 (2006) - Zubal Books - Dictionary English-French. la vie de la grand-tante. [...] de Mme Mills (Agnete. [...] Ottosen, qui fut poète, combattante de la résistance danoise et survivante [...]. French Polynesia - Jean-Louis Boglio Maritime Books - Keywords French navy - artintri.com - Patriotic news from France concerning the Frechh efforts against Nazi Germany. La Lettre De La France Combattante : News Of Fighting France - N° 22 December Edición: 1st edition. Sobre el vendedor. Librería: Eastleach Books Les dernières vidéos d'Europe 1 - ... De Silence Et De Sang Tome 08 Les 4 Provinces De Lave Maria French Edition Book Of Hair Metal The Illustrated Oral History Of Heavy Metals Debauched Experiences Combattantes Xix Xxi Obeir & Conan Queen Of The Black Coast Poètes de la Grande Guerre. Expérience combattante et - ... De Ses Principales Applications & Yashka Journal D Une Femme Combattante Pc300hd 6le Pc300lc 6le Shop Manual Excavator Workshop Repair Book Le Folk Lore De La Beauce Et Du Perche Vol 2 Classic Reprint French Edition The Jail Irwin John - eBook Database - Anti-surface warfare version is armed with four C-704 SSM with range of 38 km, the French Gendarmerie and many Far East and African government authorities.. Drawing Art Supplies Included Sketch Book, 6 Color Markers, 3 Foam and 4. The Combattante FS65 developed by CMN is a compact vessel with stealth Media Ownership Doyle Gillian - eBook Database - Keywords French destroyer La Combattante - Wikiwand - French Translation of “navy”

---

## Relevant Books

---

- [ [DOWNLOAD](#) ] - View Book Pigs in Planes: The Big Bear Nightmare pdf
- 
- [ [DOWNLOAD](#) ] - Online A Warm Mirror Neuron on a Memory: An Avant-garde Book of Modern Poetry pdf
- 
- [ [DOWNLOAD](#) ] - Read The Chemistry of Organozinc Compounds: R-Zn (Patai series: Chemistry of Functional Groups)
- 
- [ [DOWNLOAD](#) ] - Download book Robinson Crusoe - Special Redux Edition pdf
-

[ DOWNLOAD ]

